

**UN CAS DE CANDIDOSE PULMONAIRE
DU RAGONDIN (*MYOPOTAMUS COYPUS MOLINA*)
ET AUTRES MYCOSES OBSERVÉES
AU PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS EN 1960**

Par J. NOUVEL et H. SAËZ

Au cours de l'année 1960 nous avons assisté à une importante régression du nombre des mycoses chez les animaux de la collection du Parc zoologique : 4 cas d'aspergillose (contre 28 en 1959) et un cas de candidose.

Le seul cas de candidose a été constaté chez un Ragondin (*Myopotamus coypus* Molina) femelle, adulte, mort 5 jours après son arrivée au Parc. Il s'agit d'une forme pulmonaire dont les lésions, massives et bilatérales, consistaient en granulations miliaires ; confluentes par endroit, infarcissant tout le parenchyme. Dans le contenu blanchâtre, crémeux, de ces granulations, l'examen direct montra la présence de blastospores et d'éléments pseudomycéliens ; la culture permit l'identification du germe : *Candida albicans* (Robin) Berkhout. Dans les rares cas de candidose survenus chez des animaux du Parc, nous retrouvons les mêmes éléments (cellules bourgeonnantes et pseudomycélium) aussi bien en vie parasitaire qu'en culture, toutefois les chlamydo-spores ne sont observées qu'in-vitro. L'on ne peut vraiment parler de dimorphisme à propos de ce champignon pathogène.

Quant aux quatre cas d'aspergillose, l'un d'entre eux est une véritable découverte d'autopsie, où l'hôte, ayant bien réagi, le champignon semble en voie d'exclusion de l'organisme. En effet, chez un Flamant rose (*Phoenicopterus antiquorum* Tem.), mâle, mort après un séjour de onze ans au Parc, nous avons trouvé, dans un diverticule du sac aérien droit, une petite lésion kystique, pédiculée. Une épaisse membrane, blanc nacré, entourait un conglomérat verdâtre formé de filaments mycéliens et de quelques rares têtes aspergillaires, massuées, à phialides en couronne, sur un seul rang, typiques du groupe *Aspergillus fumigatus*. Les cultures ont confirmé la présence de l'*Aspergillus fumigatus* Fresenius.

À l'autopsie d'un Flament rouge (*Phoenicopterus ruber* L.) mâle, ayant vécu 8 mois au Parc, les lésions aspergillaires étaient déjà plus importantes, mais circonscrites à l'appareil respiratoire. Elles siégeaient principalement à gauche et consistaient en nodules mycosiques dans le parenchyme pulmonaire et en une petite plaque de mycélium fertile dans le sac aérien gauche.

Beaucoup plus massives et généralisées à tout l'organisme étaient les



Aspergillose généralisée chez un Manchot royal (*Aptenodytes patagonica* Miller). — Filaments mycéliens dans une coupe histologique de rein.